



Union
syndicale
Solidaires

Référendum du personnel de la culture 2010

Entre le 1er mars et le
1er avril 2010,

VOTONS !



**ENSEMBLE,
IMPOSONS
D'AUTRES CHOIX !**

Section Sud Culture de la Bibliothèque nationale de France, local syndical Tolbiac, T4 A2, poste 49 24

Pour construire un syndicalisme différent, nous avons besoin de tout le monde. Alors, si vous êtes d'accord avec notre projet syndical, si vous partagez nos revendications, informez nous de ce qui se passe dans vos services, soutenez-nous, votez pour notre organisation syndicale, mais surtout rejoignez-nous pour construire ensemble un autre futur !

Sud BnF

La situation de la Bibliothèque Nationale de France et de ses agents ne cesse de se dégrader.

Perte de postes dues à la Révision Générale des Politiques Publiques, augmentation de la charge de travail des salariés restant, stress, fatigue, cas de harcèlement, précarité accrue des vacataires sans aucune vraie perspective de sortie de cette situation, diminution des moyens financiers qui remet en cause les missions de notre établissement, déstructuration du Haut-de-Jardin à Tolbiac, travaux à Richelieu et leurs conséquences néfastes pour les agents... la liste est malheureusement trop longue.

Derrière ces attaques contre les droits et les conditions de travail des agents de la BNF, il y a une politique générale de casse des services publics de la part du gouvernement, que l'on retrouve à l'œuvre dans tout le ministère de la Culture, comme dans les universités, les hôpitaux ou à la Poste, désormais en voie de privatisation depuis son changement de statut.

C'est pourquoi, pour faire face à cela et contre-attaquer, la section SUD Culture de la BNF essaie de construire un syndicalisme

solidaire,

combatif,

revendicatif,

Démocratique,

Interprofessionnel

radical

Solidaire,

parce que nous défendons tous les travailleurs, qu'ils soient **fonctionnaires, contractuels sur emplois ou vacataires**, agents de la BNF ou employés par les sociétés sous-traitantes, comme nos camarades de la **société de nettoyage TEP** sur le site de Tolbiac, qui sont membres de notre section syndicale. Nous relient les différentes revendications, les différentes luttes de ces catégories dans des actions communes, tout en prenant en compte leurs spécificités. Et cette solidarité s'étend à nos collègues des autres établissements de la Culture, des Bibliothèques Universitaires...

Revendicatif.

parce que le but du syndicalisme, c'est non seulement de défendre les droits des travailleurs, mais aussi d'en gagner de nouveaux. A la BNF, nous nous battons entre autre pour :

- **L'arrêt de la RGPP** et une création massive de postes de titulaires, pour accomplir correctement nos missions, en particulier les nouvelles fonctions (numérisation, dépôt légal du Web....)
- **Un plan de titularisation sans conditions** des vacataires qui le souhaitent.
- **Une véritable amélioration des conditions** d'hygiène et de sécurité.
- **La mise en place d'un système de prévention** contre le harcèlement.
- **L'amélioration de la situation des salariés** des entreprises Sous-traitantes, à travers une charte sociale, puis leur intégration au sein de la fonction publique.

Mais à un niveau plus large, nous nous battons aussi pour :

- **Une hausse des salaires**, avec une priorité aux bas salaires afin de réduire les inégalités salariales et l'intégration de toutes les primes dans le salaire de base.
- **La défense et l'amélioration du statut** de fonctionnaire.
- **La diminution du temps de travail** sans perte de salaire et sans flexibilité, afin de créer des emplois pour les chômeurs.
- **Un retour aux 37,5 années de cotisation** pour avoir droit à une retraite pleine, dès 60 ans, calculée sur les 6 meilleurs mois de cotisation, dans le public comme dans le privé.

Interprofessionnel,

parce que les attaques que nous subissons actuellement touchent aussi les Travailleurs des autres secteurs, public comme privé. Les reculs subis sont les mêmes, les réactions et les revendications doivent l'être aussi. Le syndicalisme est réellement efficace lorsqu'il agit aussi au niveau interprofessionnel, comme l'a montré la grève générale en Guadeloupe au début de l'année 2009. Adhérents de l'**organisation syndicale interprofessionnelle Solidaires**, nous soutenons et créons des liens avec les travailleurs en lutte de l'automobile, de Total, mais aussi du Commerce, de la restauration, de la petite enfance..., par exemple en participant au collectif intersyndical et interprofessionnel des 5/13ème arrondissements de Paris.

Combatif,

parce que nous savons qu'à la BNF comme ailleurs, ce n'est que par la **mobilisation, la lutte, l'engagement** de toutes et de tous que nous avons pu gagner sur nos revendications et que nous pouvons défendre nos acquis. **Les formes d'actions directes sont nombreuses et s'adaptent aux circonstances**, depuis les Heures Mensuelles d'Information jusqu'à la grève générale, en passant par les rassemblements, les manifestations, les occupations...

Démocratique,

parce que c'est aux travailleurs eux-mêmes de décider ce qu'il convient de faire et de mandater des gens pour mettre en œuvre ces décisions. Pour cela, nous essayons de diffuser l'information le plus largement possible aux agents, nous leurs proposons d'assister avec nous aux réunions avec la direction de la BNF et nous leur rendons compte des réunions auxquelles nous participons. Lors des luttes, nous souhaitons qu'elles soient **gérées par des Assemblées Générales souveraines**, fidèles en cela à l'idée de démocratie directe, tout en Préservant le rôle propre du syndicalisme, comme cela s'est passé à plusieurs reprises à la BNF.

Radical,

parce que si améliorer la situation au jour le jour est nécessaire, cela ne suffit pas. La crise économique mondiale actuelle vient de rappeler une nouvelle fois ce qu'est réellement le capitalisme, un système fondé sur l'exploitation et l'oppression, qui ne peut rien offrir de durable aux travailleurs. C'est pourquoi le seul moyen de garantir des conditions d'existence véritablement dignes, de garantir du travail et des services publics utiles, c'est de **rompre avec le capitalisme** et de **construire un autre système social**. Un système social fondé sur la gestion collective des moyens de production par les travailleurs eux-mêmes, démocratiquement. Un système fondé sur la **répartition égalitaire** en fonction des besoins des richesses produites. Un système qui permette à la société de se gérer elle-même librement, donc un système socialiste autogestionnaire..

Révision générale des politiques publiques et pertes des postes : non au lent démantèlement de la BnF

Depuis plusieurs années, la BNF perd des postes d'agents titulaires, dans presque toutes les catégories de personnels. Avec la mise en place de la RGPP, ce phénomène s'est encore aggravé. Ainsi, la BNF va perdre une soixante de postes entre 2009 et 2011, tandis que d'autres suppressions sont prévus pour les années qui suivent.

Mais dans le même temps, la charge de travail elle ne diminue pas, puisqu'il n'y a jamais eu autant de lecteurs à la BNF et que les tâches de travail interne sont toujours aussi nombreuses.

Les conséquences de tout cela est donc un accroissement de la charge de travail des agents restants, titulaires comme vacataires, avec tout ce que cela implique au niveau fatigue, stress, pressions hiérarchiques, risque d'accidents du travail...

C'est pourquoi, depuis le début de l'année 2008, la section SUD Culture BNF a été partie prenante de toutes les mobilisations contre la RGPP, en tentant à chaque fois de faire le lien entre le ministère de la Culture, dont dépend la BNF et l'enseignement supérieur, qui fournit la plus grande partie du personnel de la BNF. Cela que ce soit lors des grandes manifestations du personnel de la Culture au printemps 2008 ou en participant activement à la Coordination Nationale des BIATOSS et à la lutte dans les universités au printemps 2009. Lors de cette lutte, nous avons en particulier protesté contre la mise à mal du réseau des bibliothèques publiques, avec la suppression de la Direction du Livre et de La Lecture à la Culture et de la sous-direction des bibliothèques dans l'enseignement supérieur, ce qui menace le caractère interministériel de la filière bibliothèque. Au niveau de la BNF, nous avons participé largement aux mobilisations dans des services contre les conséquences de la RGPP sur leurs effectifs ou leur organisation, à la DCO, à Tolbiac comme à Richelieu, au service de surveillance de nuit à Tolbiac ou aujourd'hui à l'Accueil, à la Billetterie et au Service d'Orientation des Lecteurs. De même, nous avons pris part à la grève à la Culture en décembre 2009, en dénonçant à la BNF les pertes de postes, les diminutions des subventions publiques et la menace de la perte du catalogage des acquisitions en langues étrangères en interne, coup porté au cœur de métier de notre établissement. Et nous avons ensuite continué la lutte à travers les Jeudis Noirs de la Culture, organisées par SUD Culture pour rappeler que rien n'est réglé et que nos revendications sont toujours là. car nous défendons de véritables services publics de la Culture et de l'enseignement supérieur, bénéficiant de l'embauche massive de titulaires et de moyens financiers suffisants pour leur permettre d'accomplir leurs missions aux services des usagers, pas des entreprises privées. Services publics de qualité et utiles socialement qui doivent justement être financés par la taxation des profits des entreprises et des spéculateurs.

De tous les combats,
notre section
syndicale
SUD Culture BnF
reste plus que jamais
active et revendique
toujours plus de
droits pour les agents.

la RGPP et
les pertes
d'emplois
qu'elle entraîne et
la précarité,
sont des sujets
d'actualités ici
exposés.

D'autres thèmes
seront
exposés dans un
prochain tract.



La précarité n'est pas une fatalité, c'est un fléau social à éliminer

Dès ces débuts, notre organisation syndicale a identifié la précarité comme l'un des principaux problèmes dans les services publics, non seulement pour les précaires, mais aussi pour les titulaires, car la précarité sert entre autre à masquer le manque de personnels. C'est pourquoi nous avons tout fait pour imposer la précarité comme un sujet essentiel dans la vie sociale de la BNF et nous avons toujours été à la pointe des luttes de précaires, que ce soit en mars 2003, en décembre 2004 - janvier 2005 ou au printemps 2008.

Si ces luttes ont permis d'obtenir des avancées réelles (passage en CDI des vacataires nomenclatures au bout de 3 ans d'ancienneté, augmentation de 10 heures de la quotité horaire mensuelle de travail au bout de 6 ans d'ancienneté, passage sur des postes de contractuels sur emplois des vacataires ayant plus de 15 ans d'ancienneté...), elles n'ont pas réglé pour autant le problème de la précarité à la BNF. En effet, aujourd'hui, nous ne pouvons que constater que le nombre de vacataires reste important, que sans eux la BNF ne pourrait pas fonctionner, mais que malgré cela, ils/elles n'ont aucune perspective d'évolution professionnelle et doivent continuer à vivre avec 600 à 900 euros par mois, ce qui en oblige beaucoup à avoir un deuxième travail à côté. Et nous parlons là de collègues dont un nombre significatif n'est plus étudiant depuis longtemps et à charge de famille pour certain(e)s. De plus, la BNF recourt à des vacataires occasionnels, donc sur des contrats courts non-renouvelables de quelques mois, pour assurer des tâches qui relèvent pourtant de nos missions permanentes, comme le service public à la DCO (pour combler le manque de titulaires), la numérisation ou le projet Richelieu. Face à cette situation inacceptable, la section SUD Culture BNF agit constamment pour améliorer la position des précaires dans notre établissement. Nous les informons régulièrement sur leurs droits. Nous les défendons individuellement et collectivement à chaque fois que c'est nécessaire. Nous essayons de construire avec eux, avec les agents titulaires et avec les autres organisations syndicales un mouvement de lutte fort, en liaison avec les précaires du reste de la Culture. Afin d'obtenir :

- Le passage en contrat nomenclature des vacataires occasionnels qui sont en fait sur des besoins permanents de la BNF.
- Le passage en CDI dès l'embauche des vacataires nomenclatures, comme la loi le permet.
- L'augmentation des quotités horaires mensuelles, jusqu'à 110 heures, pour les vacataires nomenclatures qui le souhaitent.
- La création d'un volet interne lors des recrutements directs, qui corresponde à 75 % des postes créés, pour les vacataires de la BNF ayant 1 an d'ancienneté, quels que soit leurs types de contrats.
- Un nouveau plan de titularisation massif, sans condition de concours ni de nationalité, pour tous les contractuels ayant au moins 3 ans d'ancienneté de date à date qui le souhaitent.

